

FABIENNE VERDIER

peintre du trait
et du signe

RELIURE

- Annika Baudry
relieur suédois
- Olivier Maupin
l'art de la restauration

BIBLIOPHILIE

- La Bibliothèque d'Auxerre
- La collection Monrepos
de la BN de Finlande
- Sergent-Fulbert éditeur

Le carnet du bibliophile

- catalogues libraires • au fil des ventes
- livres d'artistes • fiche technique

L 14158 - 275 - F: 8,50 € - RD



Annika Baudry

un relieur suédois à Paris

À la fois sobres et imaginatives, les compositions d'Annika Baudry se distinguent par leur grande diversité technique et décorative. Transferts et empreintes sur parchemin, veau ou toile constituent son mode d'expression privilégié pour rendre compte, avec discrétion, de l'atmosphère dégagée par le livre. Portrait d'une artiste talentueuse et particulièrement impliquée dans le monde associatif de la reliure française et suédoise.

par Marie Akar

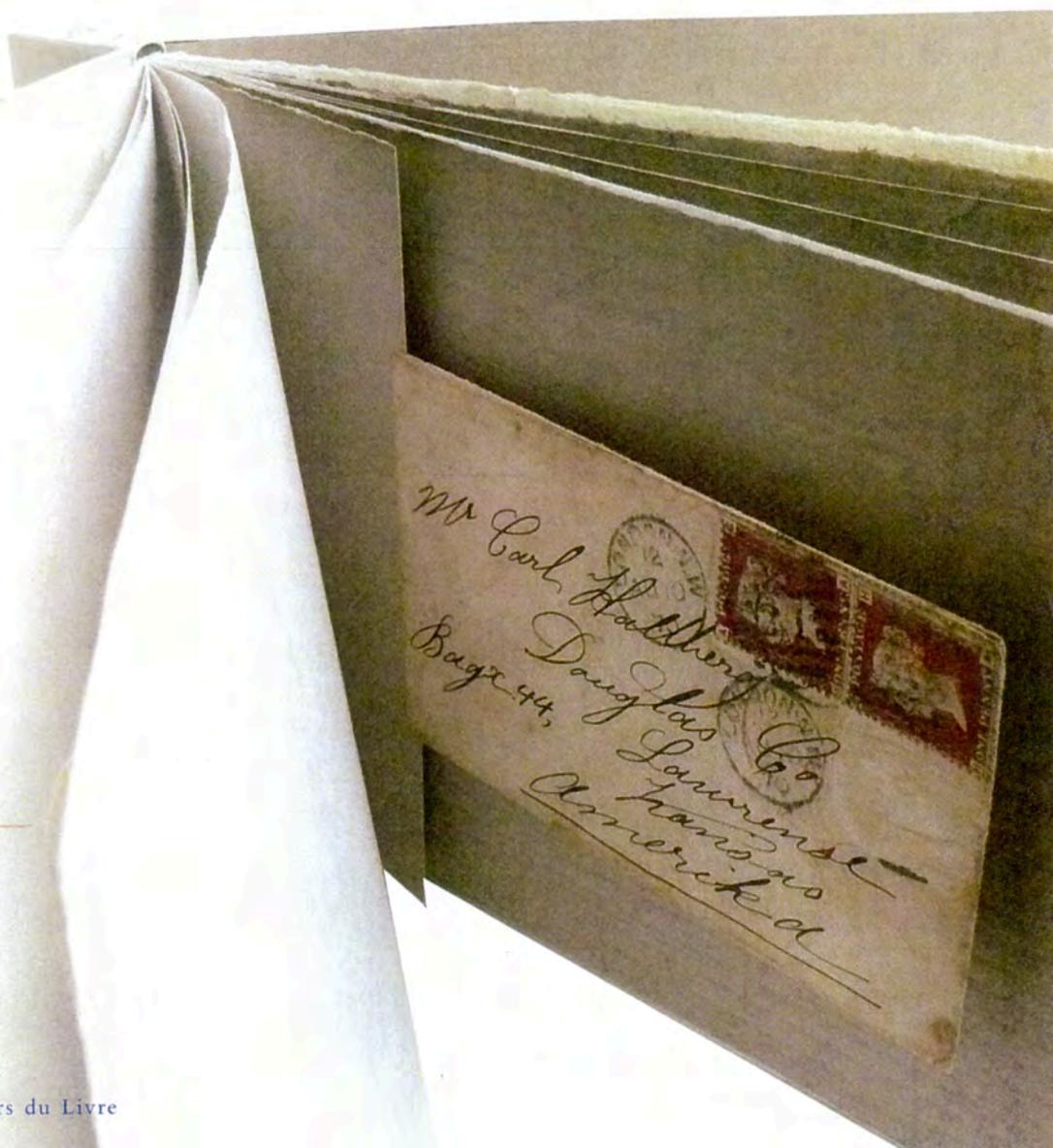
**Ci-contre
et page de droite :**

Correspondance, lettres de Suède et des États-Unis, fin du XIX^e siècle, reliées et protégées entre des feuilles de papier Roma et papier Japon. Structure japonaise. Décor par impression numérique sur parchemin d'un détail d'une enveloppe, 2003.

Page de droite, en bas :

Décors de papiers, gardes et parchemins par impression numérique.

© A. Baudry.





De haut en bas :

Annika Baudry dans son atelier. © A. Baudry.

Det okända Stockholms stadshus (L'Hôtel de ville méconnu de Stockholm), édition Infobooks. Reliure en plein chagrin noir teinté en bleu, décor au pochoir à la cire dorée. Titre à l'or sur le premier plat. Boîte en toile noire avec détail de la peau du premier plat. © Kaj Flick.

Annika Baudry est née en Suède, à Stockholm, en 1961, mais c'est dans le sud du pays qu'elle a grandi. Rien ne la destine particulièrement à la reliure et elle se dirige, par goût, vers des études de langues et d'économie. Toutefois, attirée par le graphisme, elle commence par travailler dans des agences de publicité avant de décider, en 1989, de se rendre à New York pour se perfectionner dans le domaine du graphisme. Elle s'inscrit en

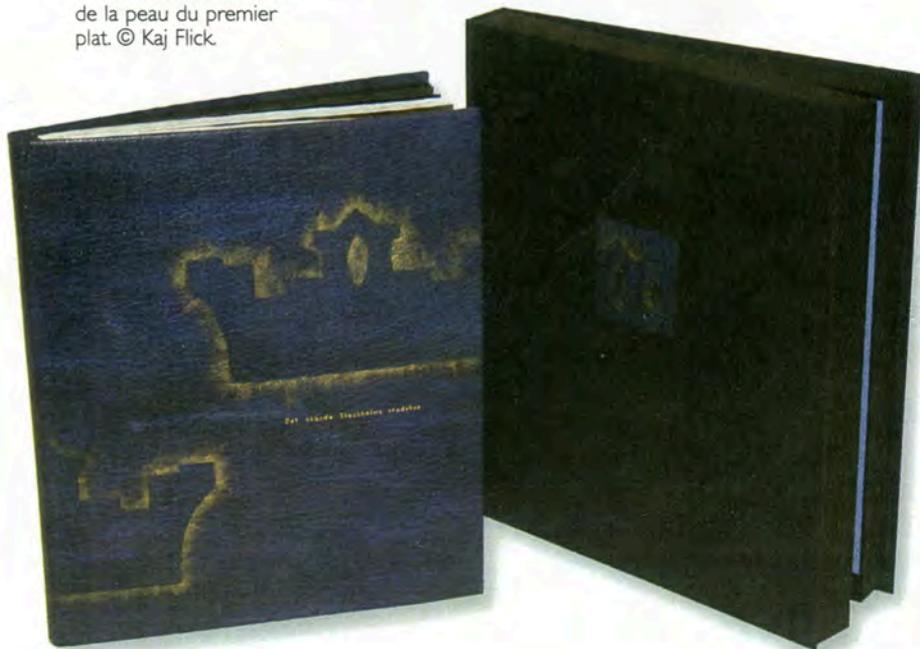
« Communication design » dans la très sérieuse Parsons School of Design. New York la fascine et elle choisit de s'y installer. Elle intègre rapidement une agence de graphisme où elle reste six ans : « C'est l'époque où l'ordinateur commençait à s'imposer dans de nombreux domaines. Mais, à ce moment-là, cet outil ne m'attirait pas particulièrement, c'était au contraire le travail à la main – jouer avec les couleurs, réaliser des maquettes – qui me passionnait. » Parallèlement, elle fréquente le Center for Book Arts où elle suit un enseignement en gravure sur bois et sur linoléum et utilise une imprimante manuelle Vandercook pour éditer des livres d'artistes. Elle prend quelques cours de reliure – « Rien à voir avec les techniques traditionnelles à la française ! » précise-t-elle – pour assembler ses ouvrages tirés en série limitée. À New York, elle rencontre son mari, un français, et leurs deux filles naissent là-bas. Bientôt, le travail de son époux les appelle en Europe. Paris a leur préférence... mais elle ne parle pas le français. Apparemment très douée pour les langues, elle l'apprend – et le maîtrise à la perfection – très rapidement.

Se former à la reliure française

Son attirance pour le livre la conduit au Centre des arts du livre (UCAD), dont elle suit le cursus en reliure et dorure de 2001 à 2003. « Longtemps proches de la reliure allemande, les artisans suédois ont été influencés à la fin du XIX^e siècle par la reliure française, lorsque le relieur du roi Gustaf Hedberg, venu étudier dans l'hexagone, en a rapporté techniques et savoir-faire. Plus près de nous, Manne Dahlstedt, professeur de reliure réputé et véritable artiste du livre, a fait de même. » explique Annika Baudry. Elle obtient son CAP des Arts du livre en 2002 et s'installe à son compte en 2004 dans le deuxième arrondissement de Paris. Elle partage tout d'abord une boutique passage du Grand Cerf avec une modiste norvégienne : « Nous avons organisé différents événements pour nous faire connaître, dont des expositions de peintres scandinaves. Cela permettait d'inviter du monde qui voyait en même temps le travail personnel de chacune » se souvient-elle. Aujourd'hui rue Saint-Augustin, son atelier n'a plus besoin d'être le théâtre d'actions de communication car elle a su fidéliser ses clients, parmi lesquels... quelques compatriotes vivant à Paris ou à New York. Elle travaille essentiellement pour des particuliers collectionneurs.

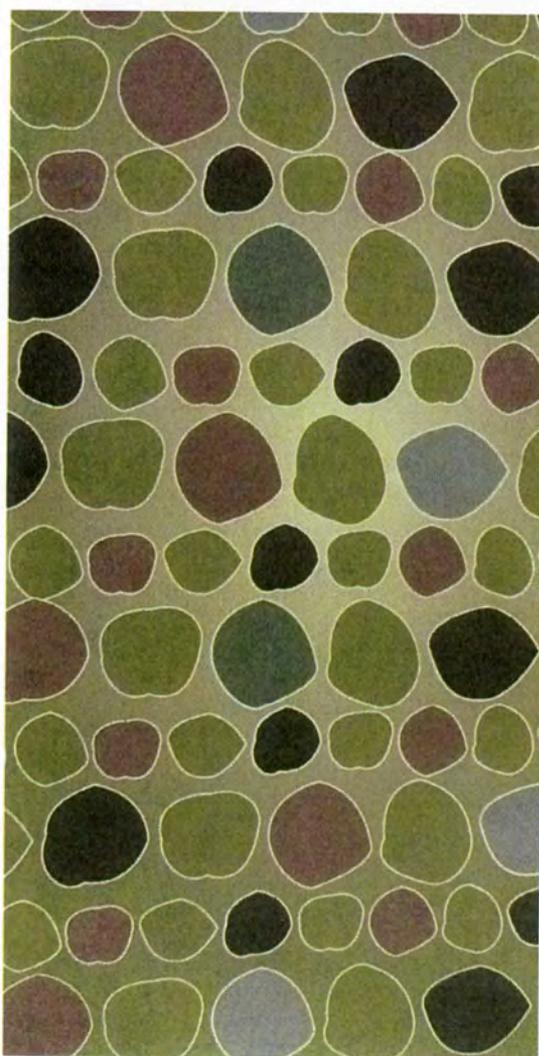
Entre la France et la Suède

Elle retourne fréquemment dans son pays natal, soit parce qu'elle est sollicitée pour ses qualités d'interprète – elle y a ainsi accompagné le doreur Michel Richard, invité à donner des cours – ou simplement parce qu'elle a gardé de nombreux contacts sur place. En tant que professionnelle du





livre, Annika Baudry constitue un lien culturel et linguistique fort entre la France et la Suède. Aussi, est-elle très souvent invitée à montrer son travail dans des expositions comme celle que présente chaque année le musée Nobel. Pour la session 2009, elle participe à l'organisation de cet événement. Lorsque le lauréat du prix Nobel de littérature est désigné, un exemplaire de son livre est remis en cahiers à une vingtaine de relieurs. Ils apportent ainsi leur patte à un ouvrage contemporain, reconnu pour sa valeur littéraire par la plus haute distinction dans le domaine. En 2008, il a été décerné à un Français, Jean-Marie Gustave Le Clézio. C'est pourquoi le musée a décidé d'inviter des relieurs français qui présenteront leur création à l'occasion de cette exposition (voir l'article dans les pages actualités). Elle est par ailleurs membre de la Svenska Bokbindarmästarföreningen (Association des maîtres relieurs suédois). Comme l'APPAR et l'ARA en France, dont elle fait d'ailleurs partie, cette association œuvre pour la diffusion de la reliure et organise des expositions dans les pays scandinaves. Chaque année, depuis 1986, l'association sélectionne un artisan à qui elle commande une reliure et Annika Baudry a eu le plaisir d'être choisie en 2008, comptant ainsi parmi les artisans d'art représentatifs de la reliure contemporaine en Suède. L'ouvrage fait ensuite partie de l'exposition permanente du Grafiska Företagens Förbund (association dédiée au graphisme) à Stockholm. Pour honorer cette commande de prestige, elle a relié *Det okända Stockholms stadshus* (traduction : *L'Hôtel de ville méconnu de Stockholm*). Ce livre de photographies s'est vu décerner le prix 2008 de la meilleure qualité d'impression dans le domaine de la presse suédoise. Sur une reliure en plein chagrin noir teinté de bleu, elle conçoit un décor inspiré d'un détail architectural : les trois couronnes sculptées qui dominent le bâtiment, et plus précisément sa tour de 106 mètres de haut, symbolisent la Suède. Ces emblèmes royaux sont appliqués au

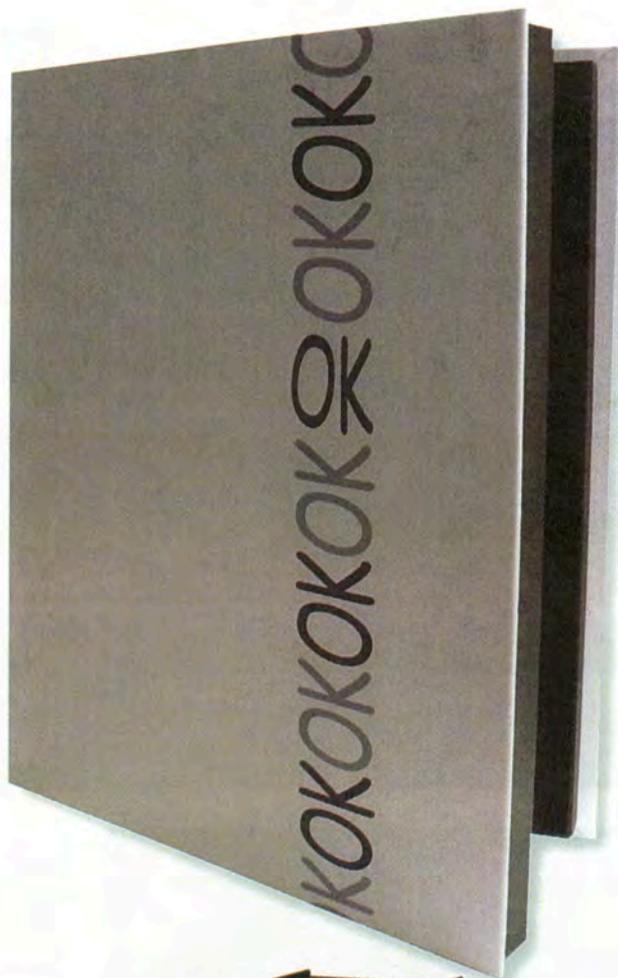


De gauche à droite et de haut en bas :

Ivar Harrie, *Hem till Skåne (De retour à Scanie)*, Éditions Wahlström & Widstrand, 1961. Reliure à plats rapportés en plein veau teinté, poncé, décor par empreinte, 2005. © Lennart Durehed.

Photos de Katrin Jakobsen, imprimées sur toile et reliées, emboîtage couvert d'une toile crème, titre brodé. Les photos, amovibles grâce à des crochets cousus, peuvent être disposées dans un cadre en bois. L'ensemble prend place dans une boîte en tissu gris, 2005. © A. Baudry.

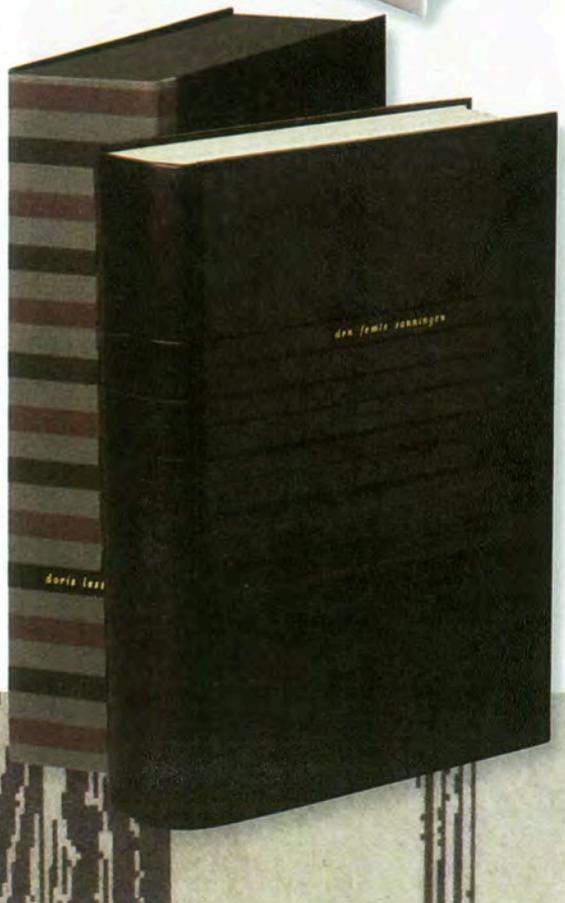
Décor de gardes par impression numérique. © A. Baudry.



De haut en bas :

Boîte pour un ouvrage du peintre et écrivain Oskar Kokoschka. Toile blanche, impression numérique d'un motif constitué par ses initiales. Titre en noir sur le dos, 2009.
© A. Baudry.

Doris Lessing, *Den femte sanningen* (Le Carnet d'or), Bokförlaget Forum, 2008. Reliure à plats rapportés en plein box noir, décor en relief de lignes de cahier. Boîte en toile avec impression numérique. Titre à l'or, 2008.
© Tony Sandin.



pochoir à la cire dorée. Annika Baudry souligne l'importance des expositions pour montrer son travail, connaître celui des autres relieurs, observer les réactions des visiteurs et, éventuellement, trouver de nouveaux clients. Elle est invitée, en juin 2010, à une exposition internationale organisée par les Suédois Manne Dahlstedt et Monica Langwe Berg à la Gallery Astley à Göteborg. « Il n'y a pas de thème imposé, chacun est libre de s'exprimer par la reliure, la typographie, les rapports papier/livre, figuration/illustration. Mais il s'agit de mettre en avant un savoir-faire artistique et artisanal » explique-t-elle. Les autres participants sont, pour la France Sün Evrard, l'Italie Carmencho Arregui, l'Estonie Lennart Mänd, la Suisse Jan Peter Zimmerlich et pour la Suède, outre les deux organisateurs, Anders Zitting, Adam Larsson et Leif Malmgren.

Graphisme et reliure

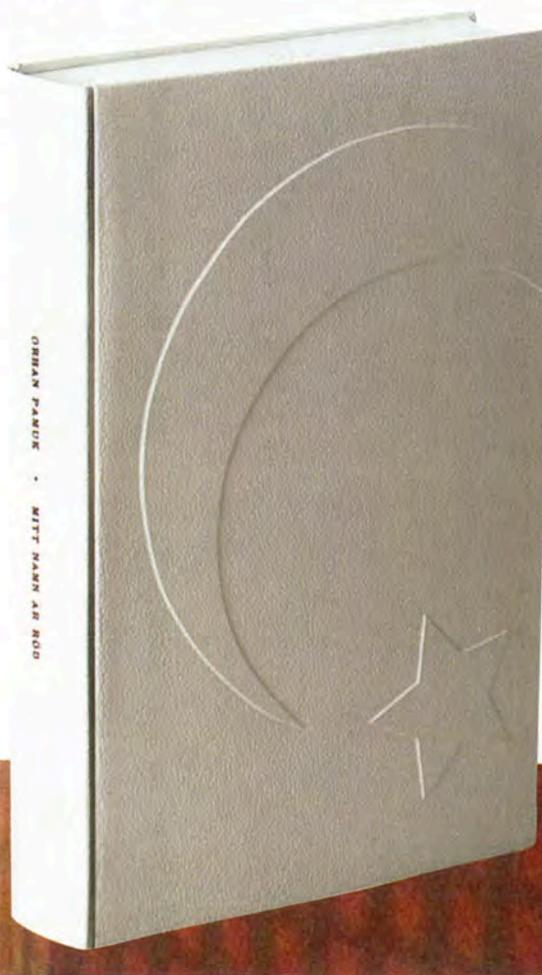
Elle souhaitait unir son goût pour le graphisme et le travail sur le livre. « Grâce à Florence Capart-Boré, mon professeur de décor en 3^e année à l'UCAD, j'ai compris que cela allait être possible. Elle a répondu à ma demande en me montrant différentes techniques pour travailler le cuir et le papier qui allaient dans le même sens que les recherches menées par d'autres relieurs. Elle complète sa formation à l'UCAD par des stages dans son pays natal à la Leksands Folkhögskola (école publique d'artisanat, design et communication) animés par Manne Dahlstedt, professeur et responsable de la section reliure dans cet établissement jusqu'en 2008 : « C'est un homme passionnant, s'exclame-t-elle, et également l'un des fondateurs de l'ancienne association Air Neuf en France. » Conservant intacte son envie d'explorer les nombreuses techniques de la reliure, elle a également suivi la *masterclass* de Sün Evrard au Vésinet qui nécessite un haut niveau de compétence. Avec humilité, elle considère que c'est au contact des uns et des autres – certains parfois plus avancés que soi – et en partageant leur expérience, que l'on apprend beaucoup. Les recherches d'Annika Baudry portent plus particulièrement sur le décor. Elle a en général recours à une structure classique, procédé sûr et éprouvé, qui lui permet de se concentrer pleinement sur l'ornementation – même s'il lui arrive d'effectuer quelques détours du côté de la structure japonaise par exemple, comme sur un recueil de lettres du XIX^e siècle provenant d'une branche de sa famille installée aux États-Unis. Chaque lettre est collée d'un côté, sur deux millimètres seulement, sur un papier Roma puis, comme pour un album photo, protégée par un papier Japon, l'ensemble étant relié et couvert d'un parchemin orné du détail d'une enveloppe appliqué par impression numérique. Ces quelques lignes d'une belle écriture indiquent immédiatement le contenu de l'ouvrage.



Correspondance décor-sujet

Son inspiration vient toujours du livre, même si elle lit rarement le texte en entier. Elle est attentive aux sensations que font naître chez elle les illustrations, les couleurs, la mise en pages, la typographie. Et c'est à partir de cette atmosphère qu'elle commence à travailler. La sensualité des matières est également importante : « Une belle reliure attire souvent le regard, mais elle doit aussi donner envie d'être touchée, caressée, avant que l'on ouvre le livre » confie-t-elle. Sa conception trouve une parfaite illustration dans *La Bibliophilie* d'Anatole France : « D'après l'auteur, une personne qui aime les livres se reconnaît à la manière dont elle les effleure, les palpe, les prend en main. C'est exactement ce que je ressens. » Elle traduit ce contact physique avec le livre, qui précède le contact intellectuel, par la réalisation fréquente de reliures en plein cuir et de gardes en daim, dont la douceur veloutée conduit agréablement vers la lecture. Aujourd'hui passionnée par le traitement de l'image numérique, Annika Baudry élabore le plus souvent ses compositions à l'ordinateur avant de les imprimer sur cuir ou sur toile. Parfois, elle choisit le détail d'une illustration, qu'elle agrandit jusqu'à le rendre méconnaissable, ou bien un élément qu'elle juge symbolique de l'ensemble et l'utilise pour la couverture. Ses décors sont toujours le fruit de recherches qu'elle concrétise par des dessins préparatoires dont elle s'éloigne en général peu. Pour les pages de garde, elle imagine

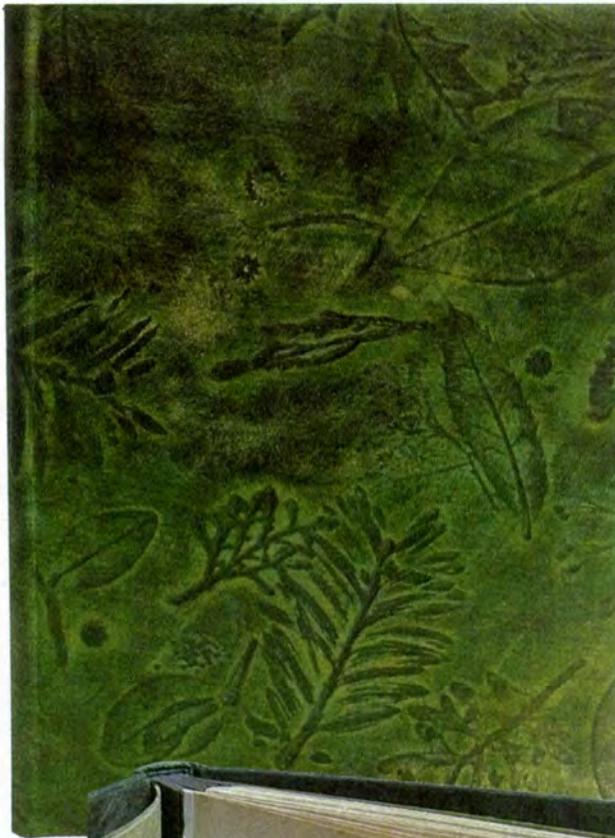
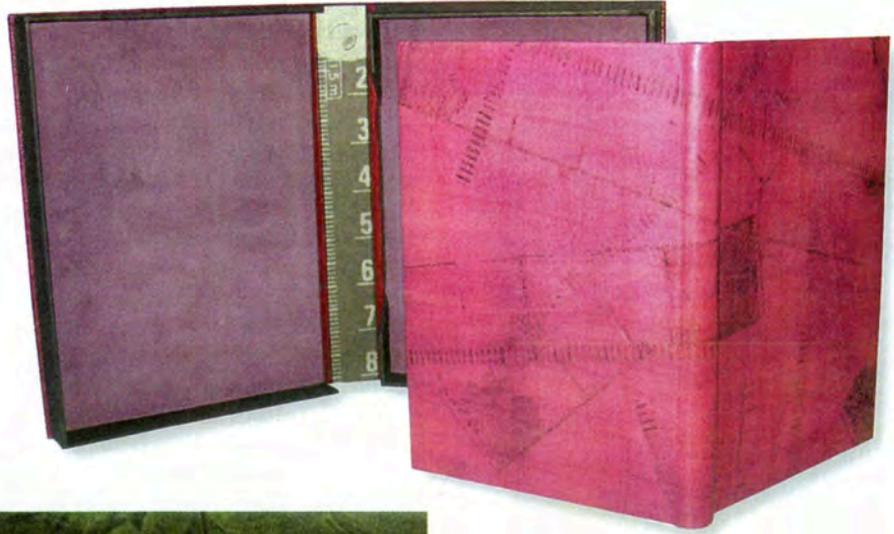
également des motifs variés – en arabesques, géométriques, aux effets chatoyants, vifs ou pâles. Ouverte à d'autres disciplines artistiques, elle travaille parfois avec des peintres et des photographes. En 2007, à l'occasion des 75 ans de la Maison de la Suède à la Cité universitaire, le peintre Gala Legillon exposait ses tableaux, Annika Baudry ses reliures, ainsi qu'une œuvre commune. « Il s'agissait de préparer un cadeau pour la princesse héritière Victoria de Suède en visite à Paris. Herman Lindqvist, auteur et historien de la princesse, nous a donné son livre intitulé *Révolution !*, que j'ai relié. Pour orner les plats, j'ai utilisé un pastel de Gala que j'ai imprimé sur toile. L'ensemble prend place dans une boîte également en toile... rouge sang ! » Autre type d'impression, celui des gravures sur linoléum qu'elle a exécutées pour un livre accordéon, *Le Petit Soldat de plomb* d'Andersen. Le veau est ici peint, poncé, avant de recevoir tout un réseau de sillons appliqués par empreinte, évocation des entailles de la plaque. Son désir d'être au service du livre et de ne pas s'imposer demeure une constante dans ses interventions. Rarement utilisé comme un élément décoratif, le titre est une mention typographique essentielle, mais elle préfère qu'elle reste discrète. Sa solide formation de graphiste lui permet d'en avoir une idée très nette



De haut en bas :

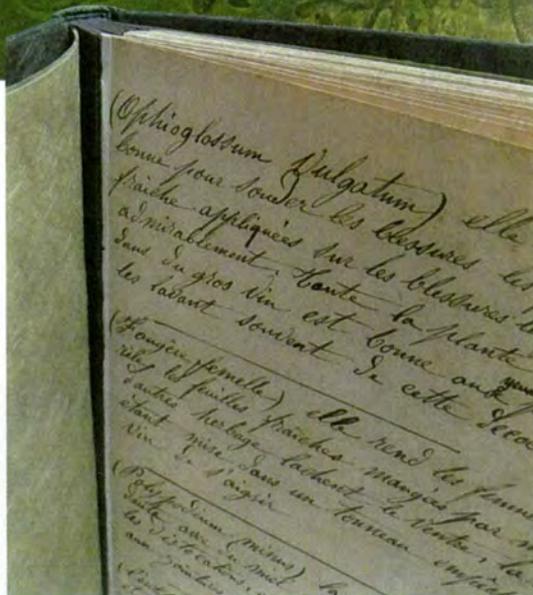
Claude Louis-Combet, *Corpus Christi*, illustrations de Henri Maccheroni, Éditions Léo Scheer, 2001. Reliure traditionnelle en box noir avec mosaïques en peau velours peinte. Gardes en velours peint. Titre en argent sur le dos, 2003. © A. Baudry.

Orhan Pamuk, *Mitt namn är röd* (*Mon nom est Rouge*), édition Norstedts Förlag, 2007. Reliure à plats rapportés en plein chagrin blanc, relief d'un détail du drapeau turc. Titre en rouge. © Tony Sandin, 2007.



Gösta Engström, *Om miniatyrböcker (Livre des minuscules)*, Éditions Bokvännerna. Reliure traditionnelle en plein veau peint, transfert au trichloréthylène des détails d'une règle. Boîte en peau de buffle peint. Titre à l'argent sur la boîte, 2006.

Ouvrage d'herboristerie, XIX^e siècle. Reliure traditionnelle en peau peint, poncé, décor par empreintes de végétaux, 2005.



© A. Baudry.

et de concevoir des maquettes précises qu'elle remet au doreur : « Mais j'écoute aussi les propositions éventuelles du doreur ou ses observations sur ma maquette ! » s'exclame-t-elle.

Une étonnante variété

Les décors d'Annika Baudry se caractérisent par une très grande variété. Sur *Mitt namn är röd (Mon nom est Rouge)* de Orhan Pamuk, loin d'illustrer le titre, elle privilégie la sobriété : la reliure en plein chagrin blanc accueille une composition ton sur ton, qui joue sur le relief. Elle trouve son inspiration dans un trait particulier de l'auteur, en l'occurrence sa nationalité, et représente un détail du drapeau turc. Le titre, composé bien sûr en rouge, est l'unique note colorée.

Sobriété encore, mais en noir, pour *Corpus Christi* de Claude Louis-Combet. Les illustrations d'Henri Maccheroni l'ont tout d'abord inspirée et elle a conçu un décor au tracé coloré, comme hachuré : « Mais je n'étais pas satisfaite. Je crois qu'il ne faut pas répéter ce qui est dans le livre, il faut trouver un autre chemin. » Elle a finalement retenu, non pas l'univers coloré de l'artiste, mais l'évocation de la Passion. Elle a placé une plaque de box noir rehaussé d'une fine bande rouge sur les bords. Des mosaïques en peau velours jouent sur la matité et la brillance des noirs. Leur positionnement évoque la Croix.

Elle reprend l'idée du carnet de *Den femte sanningen (Le Carnet d'or)* de Doris Lessing et construit un ensemble parfaitement mesuré : sur un plein box noir, apparaissent en relief comme les lignes d'un cahier. Ce motif est repris sur la toile de la boîte, imprimé en couleurs sombres.

Om miniatyrböcker, de Gösta Engström, traite des livres minuscules. « 75 millimètres étant le format maximum d'un livre minuscule, j'ai eu envie de travailler sur la notion de dimension, de graduation » explique-t-elle. En effet, sur une reliure traditionnelle en plein veau peint, une composition évoquant des règles, réalisée par transfert au trichloréthylène, anime les plats. Elle

poursuit encore cette idée lorsqu'elle confectionne la boîte en y plaçant une graduation de 8 cm.

Appréciant les effets de matières, elle élabore un décor touffu pour un ouvrage d'herboristerie du XIX^e siècle : elle applique des feuilles, herbes et autres végétaux sur le cuir qu'elle met sous presse – une belle presse de 1830 en bois de châtaignier ! –, puis elle le teint et le ponce. Apparaît alors tout un réseau d'empreintes, de lignes, traces et contours représentant parfaitement le sujet du livre.

Elle illustre également le titre de *Garrigue* et les évocations que ce mot suscite. Sur un oasis poncé, repeint, reteint, elle fait apparaître tout un paysage de colline, une nature sèche et odorante. Elle protège à la fois le livre et la reliure en plaçant l'ensemble dans une boîte, qu'elle personnalise par un décor. Parfois, lorsque ses clients préfèrent laisser « dans son jus » un ouvrage ancien ou une publication particulière, elle fabrique un bel écrin. Celui exécuté pour un document du peintre et écrivain Oskar Kokoschka témoigne d'une grande sobriété et d'un graphisme aux lignes pures : sur une toile blanche, un motif de sa composition est imprimé qui crée un jeu typographique en noir et gris mêlant les deux lettres « OK ».

Loin de s'enfermer dans une technique ou un style, Annika Baudry reste curieuse, toujours à la recherche de nouveaux apprentissages ou approfondissements. Appréciant la sobriété et la mesure, elle fait sienne la fameuse phrase souvent citée par Mies Van der Rohe : « Less is more. », traduction littérale : le moins est le plus.

Ateljé b
Reliure & graphisme
4, rue Saint-Augustin, 75002 Paris.
Tél. : 06 08 43 50 69.



De haut en bas :

H. C. Andersen, *Le Stoïque Soldat de plomb*, gravures de Annika Baudry, New York, 1995. Exemplaire unique. Reliure accordéon, plats en peau de veau peint, poncé, décor par empreinte. Boîte en buffle peint et peau velours, 2003.

Herman Lindqvist, *Revolution I*, Éditions Bra Bok, Höganäs, 2007, emboîtement en toile et papiers, impression d'un pastel de Gala Legillon. Boîte en toile rouge, titre en or sur une bande de peau bleue, 2007.

© A. Baudry.